

# LE CADAVRE ENCERCLE

## L'AFRIQUE DU NORD À L'HONNEUR

CRÉATION 2022-2023

Le Cadavre Encerclé de Kateb Yacine est l'autre face de la poésie théâtrale où l'esthétique dramatique est transfigurée sur scène, annonçant déplacement des conflits à l'âme du héros, mettant au jour notre perception avivée par l'idée de destinée d'un conflit tragique touchant un être exceptionnel qui s'est lancé dans les bras de l'Histoire et a accepté son destin. Tel est le message esthétique éthique attendu de ce type d'oeuvres d'art éternelles.



### PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Genre : Théâtre  
poétique / politique

LE CADAVRE ENCERCLE

Texte : Kateb Yacine  
Mise en scène :  
Abd Hakim Medkour

# L'AUTEUR

INSPIRÉ DE LA PREFACE  
D'ÉDOUARD GLISSANT

KATEB YACINE

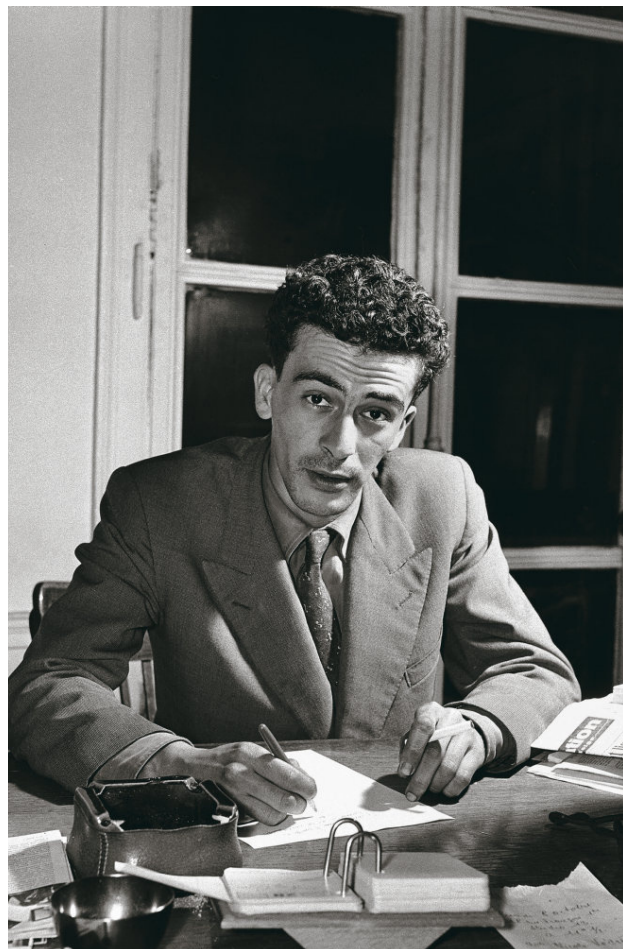
"Le Cadavre encerclé" a paru pour la première fois dans la revue "Esprit" en décembre 1954 et janvier 1955. Deux autres pièces le prolongent ici pour constituer le premier volume du théâtre de Kateb Yacine. C'est une œuvre qui va proprement au fond de notre époque, qui s'en constitue les racines inéluctables et qui, à la lettre, en dégage le chant profond. Je vois sa caractéristique principale dans le fait qu'elle envisage le monde comme d'abord un labeur, un travail à accomplir et non plus un secret qu'il faudrait délicieusement surprendre ; comme une unité divisée qu'il faut réaliser à la fin et non pas comme une entité mystérieuse dont le sens se laisserait à peine approcher. Cette œuvre ne court donc pas à la surface des choses et du monde pour en donner des aperçus «objectifs» ou des visions de rêve. Non. Elle veut pénétrer la réalité de la manière la plus souterraine et ne la communiquer qu'en ces endroits de pointe, en ces nœuds sensibles que seuls les poètes ont le pouvoir de déceler et de cerner.



La réalité exprimée ici est celle du peuple algérien. Soit les deux ouvrages dramatiques (*Le cadavre encerclé*, *Les ancêtres redoublent de férocité*), soit dans cette farce tellement signifiante qui s'intercale entre eux (*La poudre d'intelligence*) comme un second temps théâtral, durant lequel il est permis à la Nedjma du *Cadavre* de s'accomplir souterrainement jusqu'à devenir la femme sauvage des ancêtres, c'est l'Algérie, dramatique et toujours présente, qui anime la scène.

Le langage de cette œuvre est poétique, c'est-à-dire qu'il n'hésite pas à exprimer obscurément ce qui de l'homme est obscur, mais qu'aussi il éclate en trait précis, car il est des vérités qu'il faut dire sans détour. Un tel langage, tour à tour brûlant et sombre comme la nuit d'été, rapide et efficace comme un bon outil dans la main, un tel langage convient bien à l'entreprise : il n'en sacrifie pas la grandeur à la portée, ni inversement.

L'Algérie est encore aliénée sur le plan culturel, la culture algérienne ne s'est pas encore construite et pour la construire il y a des orientations à prendre, une politique à définir. Alors je continue, à travers le théâtre, je continue à essayer de créer des pièces de théâtre, ici en France et à Alger. J'ai un éditeur français, des lecteurs français, un gouvernement algérien et un peuple algérien et je dois naviguer entre ces quatre écueils. Même si le peuple n'est pas un écueil, il l'est dans la mesure où pour le moment, il n'est pas inséré, c'est-à-dire que le peuple n'intervient pas encore dans le combat. Il faut ouvrir une voie pour s'en faire un allié, pour aller vers lui et il y a un triple obstacle matériel, moral et politique et c'est dans cette difficulté là que se débat l'écrivain algérien. Par conséquent, le combat est le même et ici, les mêmes choses par lesquelles on a prétendu nous enchaîner nous libèrent, ça c'est un espoir et c'est un espoir qui n'a rien d'absurde



# NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

ABD HAKIM MEDKOUR

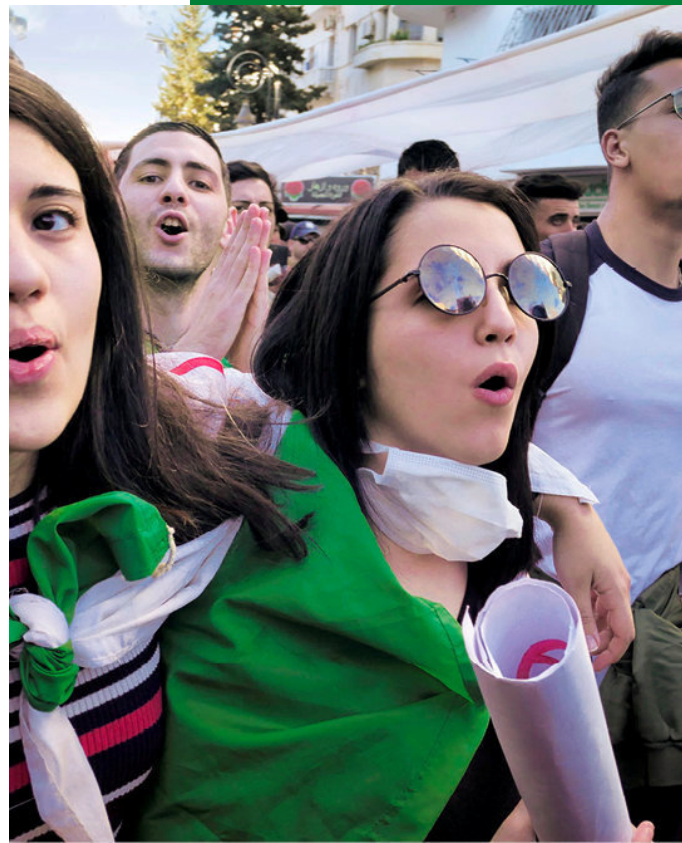
Mettre en scène l'œuvre de Kateb Yacine est un véritable défi que j'ai envie de relever d'une part parce qu'à ma connaissance elle n'a jamais été montée dans son intégralité et pourtant les quatre parties me semblent très complémentaires les unes aux autres. Mais la véritable difficulté c'est de parvenir à traduire au spectateur le plus clairement et le plus fidèlement possible cette écriture poétique très complexe qu'adopte l'auteur en débutant par "Le Cadavre Encerclé", une pièce chargée d'histoire notamment dans sa difficulté à être représentée au début.

Le deuxième enjeu c'est de partir de ce texte qui nous parle de l'Algérie en pleine guerre d'indépendance et de mettre en exergue un message universel que l'Algérie porte très bien, et qui fait aussi partie intégrante de l'Histoire de France, la résistance.

C'est pour moi la manière de rendre un hommage à l'auteur que j'admire beaucoup pour ses talents d'écriture et son parcours de résistant mais aussi un hommage à l'Algérie, un pays que j'affectionne énormément parce qu'il fait partie de mon histoire et j'y attache beaucoup d'importance. A travers ce projet, je veux mettre l'Afrique à l'honneur qui n'est malheureusement que trop rarement représentée dans nos théâtres et qui regorge pourtant de véritables trésors littéraires et de grands combats politiques qui ont pu et qui sont toujours menés, mais dont on a malheureusement rarement connaissance : celui-ci n'en étant qu'un exemple.

Et puis c'est aussi une manière de manifester mon indignation sur la situation politique de l'Algérie aujourd'hui qui ne peut exercer librement sa démocratie et qui est soumise à un pouvoir militaire totalitaire. J'aimerais que mon pays soit enfin en mesure de briser ses chaînes ! C'est un combat acharné qu'a mené Kateb Yacine dans ses romans, sa poésie et son théâtre pour libérer l'Algérie de l'occupation française, puis du terrorisme qui a commencé à sévir un peu avant sa mort... Il continue de le faire aujourd'hui, à travers ses oeuvres dont j'aimerais m'en faire le passeur et transmettre ce que j'ai pu y découvrir. Aujourd'hui l'Algérie doit faire face à un pouvoir militaire qui s'est emparé du pays depuis son indépendance, qui ne laisse pas s'exprimer son peuple et qui étouffe sa jeunesse. Mais l'Algérie ne se limite pas à ça et les récentes manifestations dans tout le pays qui ont rayonné à travers le monde nous ont montré que les algériens n'avaient pas dit leur dernier mot et qu'il en fallait davantage pour les décourager et les faire taire. En effet, la jeunesse algérienne a su prendre les devants et faire entendre sa voix pour espérer enfin une "Algérie libre de toute domination".

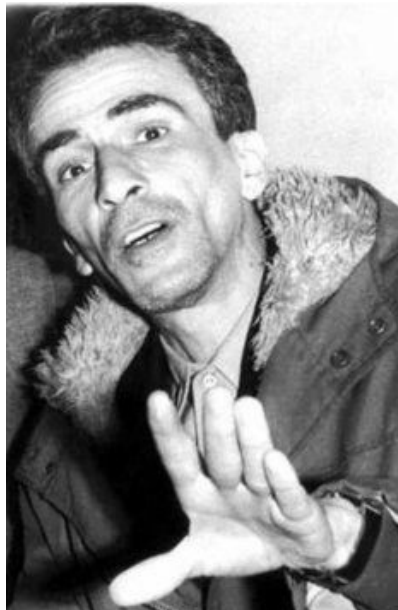
Je veux essayer de redonner une visibilité à un des plus grands écrivains de la littérature maghrébine contemporaine, tout en y mêlant ma vision de ce pays : un pays chaleureux, accueillant, rebelle, féministe et foncièrement destiné à être libre ! Kateb Yacine trône dans notre bibliothèque, c'est ma culture il est aux côtés d'autres grands auteurs algériens comme Mouloud Mammeri, Kamel Daoud, Boualem Sansal ou encore Kaouther Adimi eux même parmi Beauvoir, Camus, ou encore Ahmadou Kourouma et Birago Diop. J'ai envie de montrer l'Algérie telle que je la connais moi, et telle que ma famille la connaît, cosmopolite et savante. Dans une famille de femmes fortes qui, à travers les générations, ont toutes à leur manière lutté contre un système défaillant. C'est aussi pour moi l'occasion de leur rendre hommage à elles. Une Algérie qui rayonne pour moi grâce à ces femmes.



# BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Compagnie Les Saty(i)res, troupe théâtrale  
| Instagram: les\_satires | Tél: 07.66.43.49.59  
mail: cie.lessatires@gmail.com |

**Kateb Yacine**  
auteur, poète, écrivain de rue



Issu d'une famille berbère, Kateb se trouve en classe de troisième quand éclatent les manifestations du 8 mai 1945 (les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata qui ont été des répressions sanglantes qui suivirent des manifestations indépendantistes et anti-colonialistes dans le Constantinois en Algérie) manifestations auxquelles Kateb participe, qui s'achèvent sur le massacre de milliers d'Algériens par la police et l'Armée française, son arrestation et sa détention en prison à l'âge de 15 ans seulement. Il est définitivement acquis à la cause nationale tandis qu'il voit sa mère devenir folle. Plongé dans Baudelaire et Lautréamont, son père l'envoie au lycée de Bône où il rencontre Nedjma, l'amour de sa vie qu'il délaisse au profit de la lutte pour l'indépendance. Il fait un premier voyage à Paris en 1947 « dans la gueule du loup » pendant lequel il donne des conférences sur l'émir Abdelkader à la Salle des Sociétés savantes. Il effectue un second voyage à Paris l'année suivante durant lequel il publie **Nedjma ou le Poème ou le couteau**.

Journaliste au quotidien **Alger républicain** de 1949 à 1951 il effectue son premier grand reportage en Arabie Saoudite, un reportage bidon pendant lequel il s'est rendu au Soudan et durant lequel il publie sous le pseudonyme de Saïd Lamri, un article dénonçant l'« escroquerie » au lieu saint de La Mecque. Après la mort de son père il devient docker à Alger avant de partir s'installer à Paris jusqu'en 1959 où il travaille avec Malek Haddad, se lie avec M'hamed Issiakhem et Armand Gatti. En 1954 il s'est entretenu longuement avec Bertolt Brecht. **Le Cadavre encerclé** est publié dans la revue **Esprit** la même année et est mis en scène par Jean Marie Serreau, mais interdit en France. Puis **Nedjma** paraît en 1956 et Kateb se souvient de la réflexion d'un lecteur « **C'est trop compliqué ça. En Algérie vous avez de si jolis moutons, pourquoi vous ne parlez pas de moutons ?** ». Durant la guerre de libération il connaît une grande période d'errance pendant laquelle il voyage en France, en Belgique, en Allemagne (RDA), en Italie, en Yougoslavie et en Union Soviétique invité comme écrivain ou subsistant à l'aide d'éventuels petits métiers. En 1962 après un séjour au Caire, Kateb est de retour en Algérie peu après les fêtes de l'indépendance. Après de nombreux séjours à Moscou, en Allemagne et en France **La femme sauvage** qu'il écrit entre 1954 et 1959 est représentée à Paris en 1963. **Les Ancêtres redoublent de férocité** et **La Poudre d'intelligence** (les deux œuvres qui s'inscrivent dans **Le Cercle des représailles** avec **Le Vautour** et **Le cadavre encerclé** paru en 1959) sont représentés à Paris en 1967 et en arabe dialectal à Alger en 1969. Il rencontre Jean-Paul Sartre et en 1967, il part pour le Viêt Nam, abandonne complètement la forme romanesque et écrit **L'Homme aux sandales de caoutchouc**, pièce publiée, représentée et traduite en arabe en 1970.

La même année il s'établit en Algérie et refuse d'écrire en français pour travailler à l'élaboration d'un théâtre populaire, épique et satirique, joué en arabe dialectal. Il écrit de nombreuses pièces comme **Mohamed prends ta valise** (1971) **La Voix des femmes** (1972) **La guerre de deux mille ans** (1974) **Palestine trahie** (1977). Il est par la suite obligé de s'exiler à Sidi-Bel-Abbès à cause du pouvoir en place, interdit d'antenne à la télévision, il donne ses pièces dans les établissements scolaires ou les entreprises. Ses évocations de la souche berbère et de la langue tamazight, ses positions libertaires, notamment en faveur de l'égalité hommes-femmes, contre le retour du port du voile, lui valent de nombreuses critiques. Il avait opté pour un théâtre d'expression populaire et choisi l'arabe maghrébin dans ses pièces mais cela ne lui suffisait pas, il rêvait de pouvoir traduire ses pièces en tamazight dans les régions amazighophones. Aussitôt dit, aussitôt fait, **L'Internationale** était entonnée en tamazight au début de chacune de ses représentations. Sa mort en 1989 laisse inachevée une œuvre sur les émeutes algériennes d'octobre 1988. En 2003, son œuvre est inscrite au programme de la Comédie Française. Il a donné son nom au théâtre régional de la ville de Tizi-Ouzou en Algérie dans la région de la Kabylie.

Compagnie Les Saty(i)res, troupe théâtrale  
| Instagram: les\_satires | Tél: 07.66.43.49.59  
mail: cie.lessatires@gmail.com |



## L'EQUIPE



### Abd Hakim MEDKOUR

#### auteur, metteur en scène et comédien

Né le 12 février 2002 à Marseille en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, il débute le théâtre très tôt avec les centres de loisirs. Il décide de continuer au collège puis au lycée et commence à suivre des cours en parallèle avec le Tangram (Scène Nationale Evreux-Louviers). Il se découvre rapidement une passion pour l'écriture et la mise en scène et décide d'écrire sa première pièce **Les Autres** qu'il met en scène en créant sa propre compagnie, la Compagnie des Saty(i)res constituée de ses amis comédiens. Il se découvre un grand intérêt à donner à entendre des pièces percutantes par le message porté et il voit dans le théâtre une dimension et une fonction profondément politique, une vraie passion qu'il souhaite poursuivre à travers la mise en scène en parallèle d'une licence de lettres modernes à l'Université de La Sorbonne. Il se lance alors dans l'ambitieux projet de monter **Le Cercle des Représailles** de Kateb Yacine dans son intégralité.



### Léonard BARBIER

#### comédien, acteur

Né le 24 décembre 1996, il est très tôt passionné par le cinéma et les arts de la scène de manière générale. Après une formation à l'école de l'acteur dispensée par Sophie Akrich, il débute d'abord dans des rôles de figuration notamment dans **Paris Police 1900** de Dominique Agrinier ou encore **La Comédie Humaine** de Françoise Turpault. Puis il s'impose peu à peu en endossant plusieurs rôles dans des courts métrages comme **Flash spécial** de Barthélemy Marquet, **Regarde comme je t'oublie** de Emmanuelle Deschamps ou encore prochainement dans **Ayden et Morgane** de Théo Lefebvre.



### Louise WOLZ

#### comédienne, chanteuse et musicienne

Née le 19 Octobre 2002 à Evreux en Normandie, elle débute des cours de dessins à la Maison des Arts d'Evreux pendant trois ans. Elle se découvre aussi une passion pour le chant et la musique et, influencée par un père musicien, elle débute des cours de chant à la MJC d'Evreux. Elle débute ensuite des cours de théâtre avec la Scène Nationale Evreux-Louviers et découvre une véritable vocation dans le théâtre, une discipline artistique de plus à son panel. Elle débute le théâtre comme spécialité pour le baccalauréat au lycée Senghor à Evreux et rejoint la Cie des Saty(i)res pour **Les Autres** mis en scène par Hakim Medkour, dans le rôle de Linda et comme musicienne du spectacle.



### Marie COURANDIERE

#### comédienne, actrice

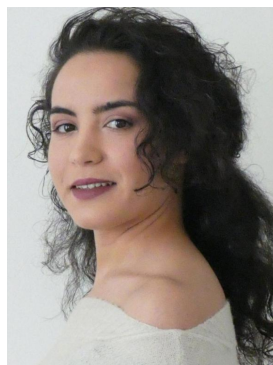
Née le 1er novembre 1985, Marie débute le théâtre au lycée comme spécialité au baccalauréat. Elle débute ensuite des études théâtrales et travaille au CDN de Montreuil puis au théâtre du Soleil. Elle suit ensuite diverses formations dont une école de one man show au café théâtre Le Bout (Paris IXe), un Master pratique théâtre et Arts de la scène à l'Université Paris VIII, une formation de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux mains nues (Paris XXe), un stage de comédie musicale avec Ascalie Production et une formation de jeu face caméra et réalisation avec Artworx production. Elle joue notamment dans **Imam pas beaucoup** mis en scène par Samir Hamdani.



### Francis VERNET

#### comédien, acteur

Après une formation assez riche joignant les cours Fabrice Nicot, au studio Muller en passant par les cours Cochet, un stage avec Catlin Adams et l'Actors Factory, Francis joue dans diverses pièces comme **Les Possédés** mis en scène par Fabrice Nicot, **Ayako** par Lola Hodges ou encore **La demande en mariage et l'ours** mis en scène par Francisco E-Cunha. Il joue aussi dans des web-séries comme pour la série **Strange Cookie**, mais aussi dans **La veuve noire** de Kadia Ouabi, **Pleurer pour pleurer** de Nicolas Blusson, **Nos vies d'après** de Cannelle Huteau ou encore **Une rencontre inattendue** de Tiffany Stern.



### Khaoula JOMNI

#### comédienne, actrice

Titulaire d'un baccalauréat littéraire obtenu à Tunis, elle poursuit ses études à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis. Animatrice polyvalente, figuration dans un clip de rap et actrice dans un court métrage, tant d'expériences qui enrichissent le parcours artistique de Khaoula qui a eu l'occasion de participer au festival international de théâtre pour enfants de Tetouan au Maroc puis l'animation du Festival International de théâtre de Hammamet en Tunisie. Elle obtient une licence d'art du comédien et participe à un atelier avec Claudia Bosse en Allemagne dans le cadre des journées internationales de Carthage sur le thème de la révolution et du théâtre grec.

## L'EQUIPE



**Anissa EL JAZOULI**  
comédienne, actrice

Née le 13 janvier 2001, elle découvre dans le théâtre une vraie passion qu'elle pratique depuis huit ans. Elle commence comme option au collège Henri IV à Meulan-en-Yvelines (78) puis au lycée Léopold Sédar Senghor à Evreux (27) où elle suit à la fois des cours de théâtre et de cinéma comme spécialité pour son baccalauréat. Elle fait une licence d'études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris III et un stage de direction d'acteurs sous la direction de Pascal Antonini. Elle joue dans le court métrage **Elle** réalisé par Matteo Iglesias et Jasmine Flambard et réalise elle-même son propre court-métrage, **Les Muses** en 2019.



**Valentin HECTOR**  
comédien

Il commence le théâtre dès jeune à l'âge de 9 ans où il rejoint le Conservatoire de Vernon en Normandie dirigé par Jean-Pierre Hané. A 18 ans, il arrête ses études pour se consacrer pleinement au théâtre "*j'aime à dire que le théâtre j'y suis arrivé par hasard et j'y suis resté par amour !*" Il joue dans **Le bateau pour les Payas** d'Alexeder Buzov aux côtés de Geneviève, sociétaire de la Comédie Française. Il suit ensuite un cursus de trois ans d'études théâtrales à l'école Claude Mathieu. Il rejoint ensuite la troupe du Renard en Lozère et joue au festival d'Auriac. Après quoi il revient en Normandie, fonde sa propre compagnie et monte son festival annuel "**L'art s'invite au verger**" pour promouvoir l'accès à la culture en milieu rural.





# LA COMPAGNIE DES SATY(I)RES

La Compagnie des Saty(i)res est fondée en 2020 à la suite d'une première création par Abd Hakim MEDKOUR en 2019. **"Nous avons une passion commune pour le théâtre, le jeu et la création qui allait au-delà de la spécialité théâtre du lycée où l'on s'est rencontré pour la plupart."** Hakim écrit une première pièce dès juin 2019 **"Les Autres"** une dystopie politique autour du danger que représentent les partis d'extrême droite, et décide de créer sa compagnie avec ses amis de classe théâtre et d'assurer sa mise en scène. Après deux représentations au sein du lycée Léopold Sédar Senghor à Evreux, le Tangram (Scène Nationale Evreux-Louviers) décide d'apporter son soutien pour une diffusion grand public qui marque le début d'une belle aventure... C'est à partir de là que Hakim Medkour se découvre une vraie passion pour la mise en scène et, suivi de ses amis, la Cie des Saty(i)res s'agrandit parce que **"plus on est fou plus on rit"**.

Un jeu de mot entre la SATIRE, la critique de la société et les SATYRES, les créatures mythologiques qui accompagnaient Dionysos dieu de la vigne, du vin, du théâtre, de la fête et des jeux...

La Compagnie des Saty(i)res a pour but de crier tout haut les vices et les travers de notre société en travaillant autour de pièces politiques percutantes aux thématiques fortes. Le tout pour essayer de faire réfléchir le spectateur et essayer de l'amener à une véritable prise de conscience. C'est pour nous l'objectif principal du théâtre parce que le théâtre est toujours politique d'une certaine manière.

Ici à travers la mise en scène de la pièce **«Le Cadavre Encerclé»** de Kateb Yacine il y a un triple objectif pour la compagnie qui était déjà de parler de l'Algérie, un pays auquel le metteur en scène est attaché de par son histoire. Ensuite, revaloriser le théâtre africain, en l'occurrence ici le théâtre nord-africain puisque c'est un théâtre qui n'est malheureusement que trop peu représenté dans nos théâtres et qui mérite pourtant d'être mis en lumière puisque Kateb Yacine pour la plupart est très peu connu alors qu'il est un des plus grands auteurs francophones de la littérature contemporaine. Et enfin au-delà du contexte de la Guerre d'Algérie qui est encore un sujet fâcheux et trop peu abordé, il y a un message beaucoup plus universel à dégager, un combat pour sa liberté que tous les peuples partagent puisque l'Homme est fait de telle sorte qu'il a besoin de sa liberté. Et en ces temps difficiles où le dialogue entre le peuple et le pouvoir semble rompu, en France comme dans la plupart des pays du monde, le théâtre comme toujours doit trouver sa place plus que jamais.

# LA COMPAGNIE DES SATY(I)RES

Compagnie Les Saty(i)res, troupe théâtrale  
| Instagram: les\_satires | Tél: 07.66.43.49.59  
mail: cie.lessatires@gmail.com |



Avec le soutien de :

